

ils menacent, injurient, se vantent de faire déguerpir les curieux ou de leur infliger une peur mémorable. Au lieu des graves fantômes d'autrefois, ce sont de vieux cabotins désireux de parader et de pétarader au nez des pauvres vivants déconfits.

Cependant il y a un fond qui reste le même ; et c'est cela qui montre la part de réalité autour de quoi l'imagination a tissé sa toile de merveilles. Une part du phénomène physique est immuable. Les craquements, les soupirs, les chutes de pierres, les mouvements des meubles, les projections de vaisseliers et autres objets n'ont pas changé ; même on pourrait dire qu'ils se sont accentués un peu plus de nos jours, comme si les revenants étaient devenus plus positifs, à l'image de ceux chez qui ils reviennent.

Lisez les récits modernes des maisons hantées. Pour ma part j'en ai examiné quelques-unes à la campagne et à la ville ; et j'ai toujours été frappé de l'extrême matérialité et, j'oserais dire, de la grossièreté de ces phénomènes. Ils n'en son , il est vrai, que plus frappants, et une lèchefrite qui, toute seule, descend les escaliers comme une personne est bien plus faite pour stupéfier un brave citoyen de la troisième République que les plus subtiles expériences de clairvoyance ou de pressentiment.

Eh bien, me dira-t-on, quelle explication trouvez-vous pour ces faits extraordinaires ? Croyez-vous au surnaturel ? Je dois le dire tout de suite, d'accord avec M. Anatole France, je pense que, dès qu'un phénomène s'offre à nous, est perçu par nous, il fait partie de l'ordre des choses et reste par conséquent naturel. Mille forces nous sont inconnues encore ou mal connues. Elles n'en sont pas moins naturelles, puisqu'elles existent. Que sont-elles ? L'où viennent-elles ? En vérité, les difficultés commencent là.

Pour nous restreindre aux maisons hantées, voici brièvement les quelques solutions qui nous sollicitent :

Tout d'abord, la mystification pure et simple, soit intéressée, comme dans le cas de déprécier un immeuble, soit dans un but de divertissement. Les sceptiques de parti pris et les obser-

vateurs superficiels s'en tiennent à cette explication un peu sommaire et qui ne saurait embrasser tous les cas.

Les spirites prétendent, eux, que ce sont les défunt qui viennent, dans les maisons hantées, témoigner de leur survivance. D'après leur théorie, l'homme serait composé de trois éléments : le corps, qui disparaît et se disperse après la mort ; puis le pèresprit et l'esprit, qui continuent à exister. Le pèresprit, qui tient le milieu entre la matière et l'âme et participe de l'un et de l'autre, sert au défunt d'instrument pour se manifester par delà la tombe. Le pèresprit d'un mort inquiet, outragé ou repentant mènerait la sarabande dans la maison qu'il a autrefois habitée. Dans ce cas, si vous voulez le calmer, interrogez-le avec déférence. Il vous dira ce qui le trouble ; quand vous vous serez conformé à ses exigences, les bruits d'eux-mêmes cesseront.

Les occultistes et les théosophes formulent une hypothèse plus complexe et plus raffinée. Pour eux, il existerait, en dehors du plan physique, le "plan astral." Ce plan astral est le lieu où évoluent non-seulement les âmes des morts qui ne sont pas encore tout à fait délivrées des illusions terrestres, mais toutes les coques, tous les vêtements psychiques abandonnés par les esprits en s'élevant à d'autres régions. Ces débris d'âmes—si j'ose m'exprimer ainsi—sont des éléments de dissolution, de trouble, de désordre. En se diluant, et avant de se refondre dans le tout universel, galvanisées par des souvenirs de vie personnelle, —ces larves tentent un dernier effort, un assaut suprême. C'est à elles que nous devrions ces phénomènes violents, d'une intelligence obscure et d'une incohérence manifeste. Mais l'ingéniosité des occultistes va plus loin encore. Ils supposent que ce plan astral possède des individualités autonomes qu'ils appellent "élémentals." Ces éléments sont ou bien des forces cosmiques encore inconnues ou bien des pensées plus ou moins malfaisantes d'hommes vivants qui se sont détachés d'eux et vivent d'une vie à part dans le plan astral... Ce peuple bizarre et disparate, mi-conscient et plutôt malicieux, qui rappelle les formes fantasti-